

# Un spectacle pour faire rire

**PORRENTRUUY** Les Bruntrutains Carlyn Monnin et Vincent Girardin, accompagnés de la pianiste Dominique Schwimmer, joueront très prochainement à l'Inter leur spectacle «Yes! Folles années, années folles». Les artistes nous présentent cette production originale qui donne le sourire, et bien plus.



Le Bruntrutain  
Vincent Girardin  
(basse)...



...et la Bruntrutaine  
Carlyn Monnin  
(soprano).

La chanteuse lyrique et enseignante de piano et de chant de 40 ans l'indique en introduction: son ami Vincent Girardin et elles apprécient particulièrement faire rire. «Notre force est de mettre sur pied des concerts qui apportent le sourire au public!» Comme le souligne l'enseignant au Lycée cantonal, il ne s'agit pas d'un «souhait ponctuel». Il s'explique: «Cela fait six ans que nous essayons de faire rire les gens, car nous avons l'impression que le monde ne va pas aussi bien qu'il devrait aller.» L'Ajoulot blague à ce propos: «En tant qu'enseignants, Carlyn et moi pouvons avoir une image austère.» Son amie renchérit: «Surtout Vincent. Les élèves le perçoivent vraiment comme quelqu'un de sérieux!» L'intéressé conclut à ce propos: «Je me sens bien sur scène quand j'arrive à faire rire en faisant le pitre.»

Dans le cadre du spectacle, c'est justement pour donner le sourire que Carlyn Monnin (soprano), Vincent Girardin (basse) et Dominique Schwimmer (piano) se sont rapprochés d'un répertoire longtemps méprisé qui parodie la musique classique. Le Bruntrutain de 57 ans nous éclaire: «Plutôt que de compter sur une réelle mise en scène, nous essayons d'utiliser la musique populaire, accessible, pour faire rire.» Vincent Girardin met toutefois en garde: «Nous ne faisons pas simplement rire le public à travers «Yes! Folles années, années folles». Bien qu'il y ait de gros classiques de l'humour comme des croche-pieds ou l'utilisation d'un nez rouge, le but est aussi d'amener les spectateurs vers des moments proches de la tragédie.» Vincent Girardin le mentionne: la moitié des morceaux du spectacle – qui a déjà été présenté à la Farb,

à Delémont, en septembre dernier – n'ont jamais été entendus. «Nous avons cherché dans le répertoire des années 30. A côté, nous mettons des auteurs étranges qui n'ont rien à faire ensemble.» Soulignons aussi les illustres Bizet et Satie, les gloires de l'entre-deux-guerres Yvain et Wiéner, et quelques outsiders comme Saunais et Vastano. Le but? Contraster les répertoires, mais aussi les attitudes et la technique de chant. Ceci pour surprendre, dans le but encore une fois de faire rire.

## Une dimension politique

Quant à l'histoire, l'Ajoulot relève, en s'amusant: «Comme déjà mentionné, nous utilisons à travers ce spectacle les ficelles classiques du comique, comme le burlesque. Mon personnage essaie de séduire celui de Carlyn, qui me rejette tout le temps.» Le chanteur bruntrutain indique

que «Yes! Années folles, folles années» a une petite dimension politique, satirique: «Par exemple, nous nous moquons des gens qui ont trop d'argent ou qui ne veulent pas sauver le monde.» Il tient également à préciser qu'il ne s'agit pas d'un récital classique: «Je conseille aux puristes de ne pas venir», blague-t-il. Notons enfin qu'il s'agit de la deuxième fois que les Bruntrutains, qui ont l'habitude de se produire ensemble, collaborent avec la pianiste Dominique Schwimmer, qui n'est autre que la tante de Carlyn Monnin.

**Kathleen Brosy**

«Yes! Années folles, folles années» est à voir le dimanche 11 février, à 17h, à la salle de l'Inter, à Porrentruy. Réservations conseillées sur [www.cultureporrentruy.ch](http://www.cultureporrentruy.ch).